

Service civique européen proposé par Macron : de quoi séduire le coeur de la jeunesse !

2 min de lecture



l'express

Candidat très probable à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron a proposé la création de ce dispositif pour les moins de 25 ans. L'avis de Sylvie Bermann, membre du think tank de L'Express.

par Sylvie Bermann*

Le président de la République, répondant à des souhaits formulés par de jeunes Européens, a proposé d'enclencher, lors de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, la mise en place d'un service civique européen destiné aux moins de 25 ans. Cette nouvelle initiative inspirera-t-elle un jour le monde des arts et des lettres, à l'instar du programme Erasmus découvert par le grand public en 2002 dans L'Auberge espagnole de Cédric Klapisch ? Un film inspirant et joyeux qui, en retour, suscita de nouvelles vocations et même des mariages entre citoyens européens.

Identité européenne

Erasmus est l'un des plus grands succès de l'Union européenne car c'est la traduction humaine et concrète de ses valeurs et aspirations. Ce projet d'échanges dans les domaines de la formation, de la jeunesse et du sport a séduit rapidement les jeunes. Jamais un programme de la Commission qui porte le nom d'un grand humaniste cosmopolite de la Renaissance, à l'époque où professeurs et étudiants sillonnaient l'Europe pour transmettre ou acquérir le savoir dans les grandes universités, n'a été aussi bien nommé. Près de 10 millions de personnes, dont 600 000 Français - qui sont les plus nombreux -, ont bénéficié de ce programme de mobilité, appris la langue et la culture de l'autre, forgeant ainsi une identité européenne en sus de la leur.

Forte de cette réussite, la Commission a développé un Erasmus+, moins élitiste et touchant plusieurs catégories de populations, parmi lesquelles des apprentis et même des demandeurs d'emploi. Le rejet étonnant de ce programme populaire par Boris Johnson lors des négociations sur le Brexit a déçu de nombreux jeunes Britanniques, d'autant que le nouveau programme Turing, très coûteux, risque de concerner principalement les milieux favorisés et de constituer une moindre ouverture en étant centré sur des pays de langue anglaise. La république d'Irlande a pour sa part ouvert aux jeunes Irlandais du Nord la participation à leur propre programme.

Réseau de solidarité

L'esprit et la méthode d'Erasmus peuvent se développer avec profit dans d'autres domaines. L'idée originale de création d'un service civique européen est de nature à susciter l'enthousiasme de la jeunesse, comme en témoigne un récent sondage. Le service civique, sorte de substitut au service militaire obligatoire qui fut le creuset de la nation, renforçant le patriotisme mais aussi l'esprit solidaire, existe déjà en France, en Allemagne, en Italie, en Belgique et au Luxembourg. Sur un plan bilatéral, l'Office franco-allemand pour la jeunesse répond déjà à cette logique de rapprochement et de constitution de réseau d'amitié. Existe en outre un Corps européen de solidarité. Le concept et la méthode ne devraient donc pas se révéler trop difficiles à élaborer. Créateur de valeurs et porteur d'avenir, ce projet favoriserait le dévouement au profit, notamment, de causes environnementales et caritatives, et créerait un réseau de solidarités européennes à vie.

Il est souvent dit que l'Union européenne comme facteur de paix ne convainc plus. C'est oublier que l'appartenance commune à l'UE a favorisé le rapprochement et la confiance entre Irlandais du Nord et du Sud, qui ont commencé à se parler dans les couloirs de Bruxelles. Et l'accord du Vendredi saint, concluant la paix entre les protagonistes du dernier conflit sanglant en Europe, n'aurait pu, selon les propos même de son négociateur américain, George Mitchell, aboutir sans l'Union européenne qui en est de surcroît la garante.

Cette Europe qui protège

Cela parle peut-être cependant moins aux jeunes. Le marché unique, l'euro, le roaming et Schengen sont des acquis. Ils font partie de la vie quotidienne et ne font pas ou plus rêver. La politique vaccinale, action solidaire et bénéfique dans un secteur où, quelques mois auparavant, l'Union n'avait pas de compétence, est un témoignage de ses capacités de réaction et un succès de l'Europe qui protège. La politique étrangère déçoit souvent, mais à chaque crise revient la question lancinante : que fait l'Europe ? Témoignage de véritables attentes.

L'Europe est un chantier permanent, mais elle ne doit pas être vue comme une contrainte ou une abstraction. Elle doit trouver à s'incarner et séduire le cœur et les esprits de la jeunesse. Ce projet de service civique européen relève de cette approche et est un élément concret du dernier volet du triptyque de la présidence française : puissance, relance, appartenance.

* Sylvie Bermann, ambassadrice de France, présidente du conseil d'administration de l'IHEDN, ex-ambassadrice au comité politique et de sécurité auprès de l'UE, en Chine, au Royaume-Uni et en Russie.

par Sylvie Bermann*